



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2013

---

### Ciel, Saunières, Sermesse – Lit du Doubs

Prospection subaquatique et sondage (2013)

Annie Dumont et Philippe Moyat

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43493>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Annie Dumont, Philippe Moyat, « Ciel, Saunières, Sermesse – Lit du Doubs » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 26 décembre 2020, consulté le 26 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43493>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Ciel, Saunières, Sermesse – Lit du Doubs

Prospection subaquatique et sondage (2013)

Annie Dumont et Philippe Moyat

---

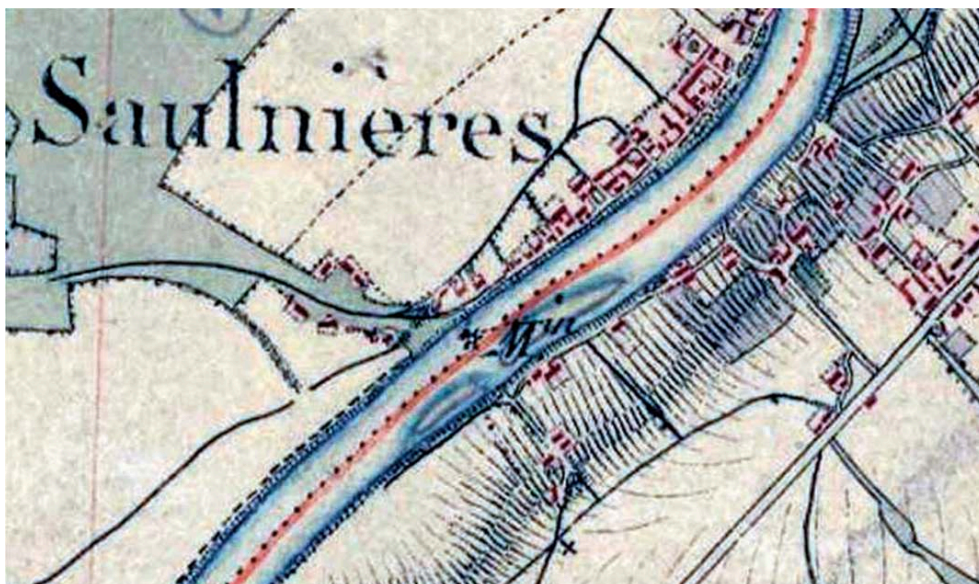
## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Drassm

### La prospection

- 1 Onze nouveaux couloirs couvrant une surface totale de 1,58 ha ont été prospectés en 2013. Tout le chenal du Doubs bordant les maisons du village de Saunières a ainsi été couvert de façon systématique. La partie aval montre clairement que le lit de la rivière, entre la rive droite et le milieu du chenal, a été dragué et qu'il est improbable de retrouver des vestiges en place dans ce secteur, à part dans une petite bande étroite qui a parfois été épargnée. On peut suivre le front de taille dans les sédiments, qui, par endroit, a conservé un profil quasi-vertical. La profondeur maximale dans les secteurs dragués atteint 7 m. Nous espérons découvrir des vestiges liés à l'ancien port de Saunières, localisés près des dernières maisons : hélas, à ce point, les dragues ont visiblement tout détruit.
- 2 Ces investigations ont permis de découvrir une nouvelle ligne de pieux (appelée ensemble de pieux n° 15) qui débute très près de la rive gauche et est orientée en oblique en direction du milieu du chenal. Il est probable que cette structure soit de datation récente. En effet, la minute d'État-Major, levée au 1:40000<sup>e</sup> au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> s., montre que dans ce secteur un moulin flottant était installé dans le chenal (fig. 1). Il est cité dans les archives et grâce aux prospections archéologiques, on est en mesure de pointer précisément dans le chenal du Doubs l'emplacement qu'occupait le dernier moulin à nef de Saunières.

Fig. 1 – Extrait de la minute d'État-Major montrant l'emplacement du dernier moulin sur bateaux de Saunières



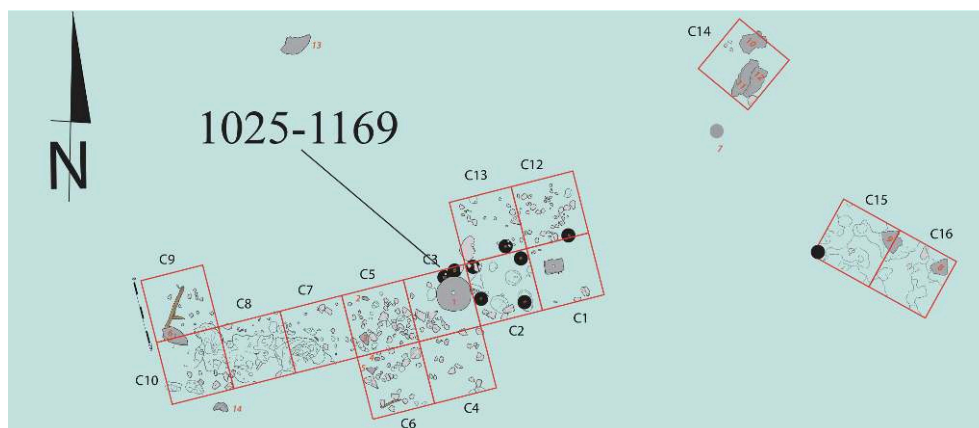
Géoportail.

- 3 Une datation sur l'un des pieux de la digue n° 14, localisée à proximité immédiate, se place dans l'intervalle 1650-1955. Cette digue (ou benne) a probablement été en partie détruite par les dragages.

#### **Le sondage sur une zone de stationnement d'un moulin sur bateaux (ensemble de pieux n° 13)**

- 4 Découvert en 2011 et daté en 2012, l'ensemble de pieux n° 13 se trouve sur la commune de Sermesse, très près de la rive gauche. Il est constitué de 84 pieux répartis en trois groupes qui forment, malgré des interruptions, un alignement légèrement oblique partant de la berge et allant en direction du chenal. À l'extrémité aval de cette structure a été découverte une concentration de plusieurs fragments de meules, ce qui laisse penser à une digue destinée à canaliser l'eau sur un moulin flottant (fig. 2). Le deuxième bras, qui devrait former un V avec le premier alignement, n'est visiblement pas conservé.

Fig. 2 – L'ensemble de pieux n° 13 et la concentration de meules découvert en 2011, daté en 2012 et sondé en 2013



DAO : A. Dumont (Drassm), P. Moyat (Artehis).

- 5 Sept pieux datés par  $^{14}\text{C}$  sont dans des fourchettes très proches, entre le début du XI<sup>e</sup> s. et le XII<sup>e</sup> s. : 1025-1169 ; 1028-1185 ; 1014- 1155 ; 1018-1155 ; 1025-1158 ; 1025-1169. Il est à noter que ce dernier pieu, le n° 300, se trouve planté juste à côté d'une meule posée sur le sédiment, non loin d'autres pierres et fragments de meules, dans le prolongement de la ligne de pieux. Un pieu est daté dans une fourchette un peu plus large, qui va jusqu'au début du XIII<sup>e</sup> s. (1034-1207).
- 6 Un pieu daté dans un groupe d'une dizaine de bois topographié un peu plus dans le chenal, à l'écart de la grande ligne principale, est plus récent et place cet ensemble entre la fin du XV<sup>e</sup> s. et le milieu du XVII<sup>e</sup> s.
- 7 Un carroyage rigide de treize carrés de 2 m x 2 m, couvrant une surface de 52 m<sup>2</sup> a été implanté afin de pouvoir procéder à un nettoyage des sédiments vaseux recouvrant l'ensemble puis à un relevé. Celui-ci a été réalisé à l'aide de grilles à dessin, dans de très mauvaises conditions de visibilité rendant la plupart des clichés inexploitable.
- 8 Le décapage s'est arrêté, selon les carrés, sur le banc de tuf, ou sur un niveau de cailloutis blanc compact induré, en contact avec le tuf. Mise à part une pointe de gaffe probablement d'époque récente bloquée contre une grosse pierre quadrangulaire du carré C1, aucun mobilier n'a été découvert dans les sédiments enlevés ou en surface des niveaux atteints. Visiblement, le site a été soumis à une forte érosion qui n'a pas permis la conservation des éléments légers (céramique, bois). Seuls les vestiges pondéreux (meules en pierre) et les bois plantés (pieux) sont préservés.
- 9 Une meule entière et cinq fragments de meules ont été prélevés et étudiés par Luc Jaccottey (Inrap). Par ailleurs, une meule en auge (non représentée sur le plan) correspond à un élément réemployé comme pierre de lest, et une pierre de forme quadrangulaire, percée en son centre, n'a pas été remontée en raison de son poids.
- 10 Les meules localisées dans l'axe de la digue sont en grès du massif de la Serre qui affleure à 50 km au nord-est du site. Le cours du Doubs passant à moins de 10 km au sud de ces affleurements gréseux, un transport par bateau des meules est probable. Trois autres fragments, découverts plus dans le chenal, sont fabriqués dans une roche différente, appelée meulière, qui a été largement exploitée dans le bassin parisien pour les productions de meules, et importée dans la région à partir du début de l'époque moderne. Leur emplacement dans le chenal correspond à la zone où se trouve le seul

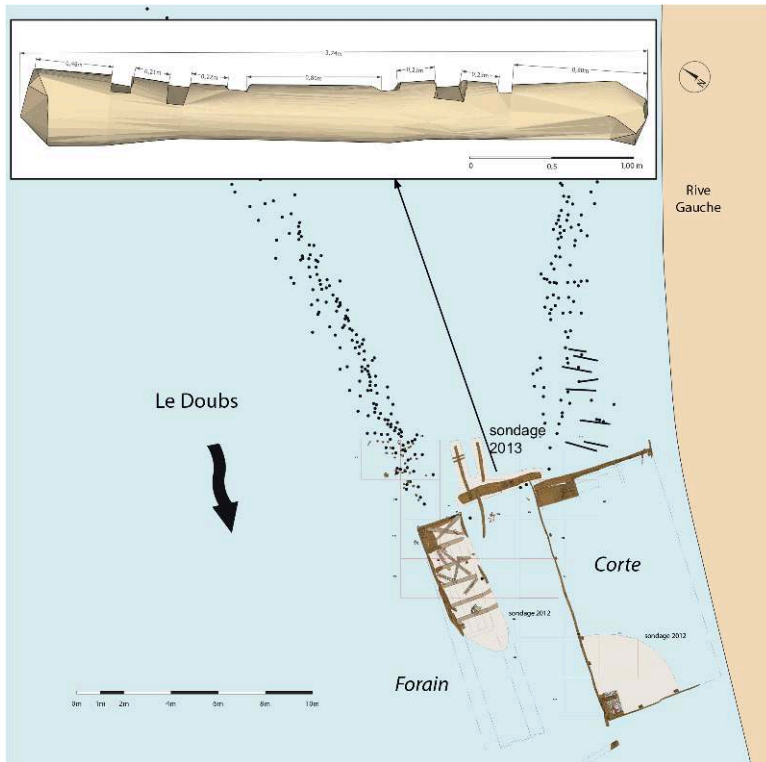
pieu daté de cette période (1492-1663). Là aussi, un acheminement par bateau est envisageable.

- 11 Les pieux conservés en amont de l'amas de pierres constituent l'extrémité aval d'une digue, et l'un d'eux, situé à côté de la meule entière a été daté par <sup>14</sup>C dans la fourchette 1025-1169. Ces pieux, les plus anciens datés entre les communes de Saunières et de Sermesse, sont très érodés et il n'en subsiste que la pointe. Avec les meules, ils forment les ultimes témoins de l'installation probable d'un moulin sur bateaux entre le XI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> s., moulin dont il ne reste rien. Celui-ci n'a d'ailleurs pas forcément coulé à cet emplacement ; il est probable qu'après avoir fonctionné un certain temps en ce point de la rivière, il ait été déplacé. Au cours de sa période d'utilisation, des rebuts de meules usagées ainsi que des lests ayant servi pour immobiliser les embarcations supportant le moulin auraient été jetés dans le Doubs.
- 12 Jusqu'à présent, grâce aux textes d'archives, on savait que ce type d'installation a fonctionné dans ce secteur depuis au moins le XIV<sup>e</sup> s. Les nouvelles données archéologiques permettent désormais d'attester la mise en place des premiers moulins sur bateaux sur le Doubs dès le XI<sup>e</sup> ou le XII<sup>e</sup> s., avec un approvisionnement en meules de grès de la Serre.
- 13 D'autre part, la présence dans le même secteur de fragments de meules en meulière (matériau qui apparaît dans la région au début de l'époque moderne), associée à une date <sup>14</sup>C dont la fourchette se situe entre la fin du XV<sup>e</sup> et le début du XVII<sup>e</sup> s., laisse penser qu'un moulin flottant a stationné au même endroit ou presque à cette période. Celui-ci était peut-être contemporain du moulin qui a coulé un peu en amont, contre la rive gauche (fig. 3), car au cours de l'époque moderne les moulins à nef étaient nombreux sur le Doubs. La prédilection pour les moulins sur bateaux montre, dès le Moyen Âge, l'adaptation des exploitants de moulins à une rivière dont le débit peut varier très rapidement et très fréquemment.

### **Le sondage sur le moulin sur bateaux de Sermesse**

- 14 Les mauvaises conditions climatiques de 2013 (fort courant et faible visibilité) nous ont permis de réaliser uniquement un petit sondage sur le moulin sur bateaux de Sermesse. Il a permis de dégager partiellement et de dessiner la grosse pièce de bois située en amont des deux épaves (fig. 3).

**Fig. 3 – Plan du moulin sur bateaux de Sermesse et relevé de détail de la pièce de bois localisée en amont et entre les deux épaves**



DAO : A. Dumont (Drassm), P. Moyat (Arthehis).

- 15 Cette pièce est façonnée dans un tronc de chêne de forme irrégulière, équarri sur une de ses faces, et qui mesure 3,74 m de long pour une section de 45 cm à l'une de ses extrémités, 23 cm à l'autre. La face qui repose sur les sédiments a conservé l'écorce et l'aubier, ce qui représente un bon potentiel pour une analyse dendrochronologique. Sur la face équarrie, deux séries de trois encoches aux dimensions irrégulières (largeur minimale : 9 cm ; maximale : 14 cm) ont été creusées. Dans ces encoches, des bois taillés de section quadrangulaire étaient fixés à l'aide de chevilles. Tous ces bois ne sont pas conservés, certaines encoches sont vides mais conservent les trous des chevilles. Un test sur un des bois le mieux préservé montre qu'il se prolonge sur près de 3 m vers l'amont. À 2 m, on observe deux bois de petites dimensions, non équarris, fixés perpendiculairement par des chevilles. Lors de sa découverte, cet ensemble avait été interprété comme un possible axe de roue du moulin. Cependant, après son observation plus précise et la consultation de Pierre Mille (Inrap), dendrologue et xylogue, spécialiste de l'étude des bois de moulin entre autres, cette hypothèse est abandonnée. En effet, habituellement, les rayons traversent toujours les arbres de couche des moulins ou se répartissent en croix sur celui-ci, ce qui n'est pas le cas ici. Ce dispositif pourrait correspondre à un élément de liaison des bateaux ou de passerelle. Il pourrait également appartenir à une structure destinée à la pêche, construite en amont du moulin, à l'extrémité aval des deux lignes de pieux, là où elles forment la pointe du V. Cet endroit semble être le plus judicieux pour installer un piège à poissons et on sait par les archives que les digues des moulins flottants étaient presque systématiquement employées pour capturer du poisson.

- 16 L'analyse des objets présents aux abords immédiats du moulin, en surface des sédiments ou à l'intérieur des deux coques tend à préciser cette datation entre la fin du XVI<sup>e</sup> s. et le tout début du XVII<sup>e</sup> s. C'est à cette période que se situe une bonne partie du vaisselier étudié par Carole Vélien, et un fragment de chaussure en cuir est issu, d'après une étude de Céline Bonnot-Diconne, d'une forme caractéristique du XVI<sup>e</sup> s.
- 

## INDEX

### **Année de l'opération : 2013**

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt17S8atFoMi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrty2LeOmGQVx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfuk9c6Th7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2SsBPUDIF3>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtpP6ZkaaOoc>

## AUTEURS

### **ANNIE DUMONT**

Drassm

### **PHILIPPE MOYAT**

UMR 6298 ARTeHIS